

Surveillance de la dengue

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 4 / semaine 2010-05

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté stable au cours de la 1^{ère} semaine de février (S2010-05).

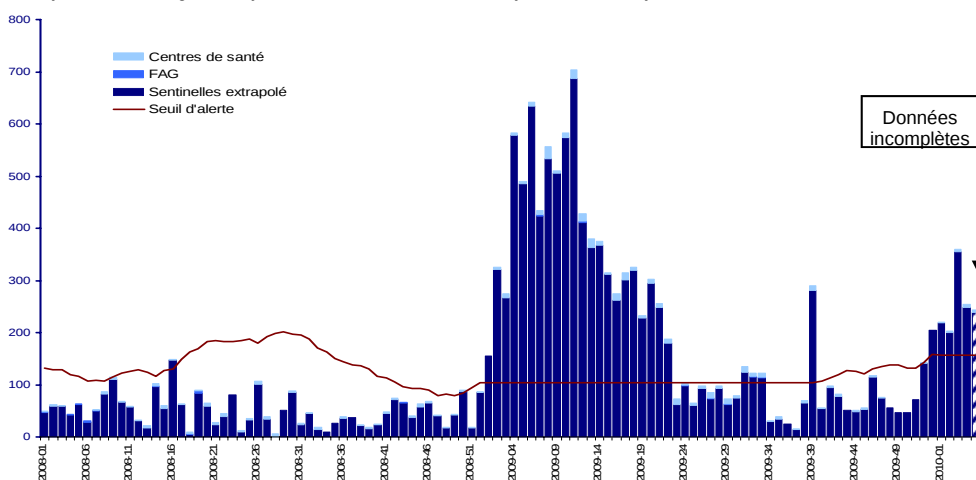
Pour la 6^{ème} semaine consécutive, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue se situe au-dessus des valeurs maximales attendues.

Au cours de la 1^{ère} semaine de février (S2010-04), on estime à 244 le nombre de consultations pour suspicion de dengue en médecine de ville et dans les centre ou postes de santé (données incomplètes).

Depuis le début de l'épidémie (dernière semaine de décembre), on estime à 1485 le nombre total de cas cliniquement évocateurs de dengue pour le département.

| Figure 1 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guyane, janvier 2008 à février 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, French Guiana, January 2008—February 2010



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue se situe au-delà des valeurs maximales attendues depuis la 4^{ème} semaine de décembre (S2009-52)*.

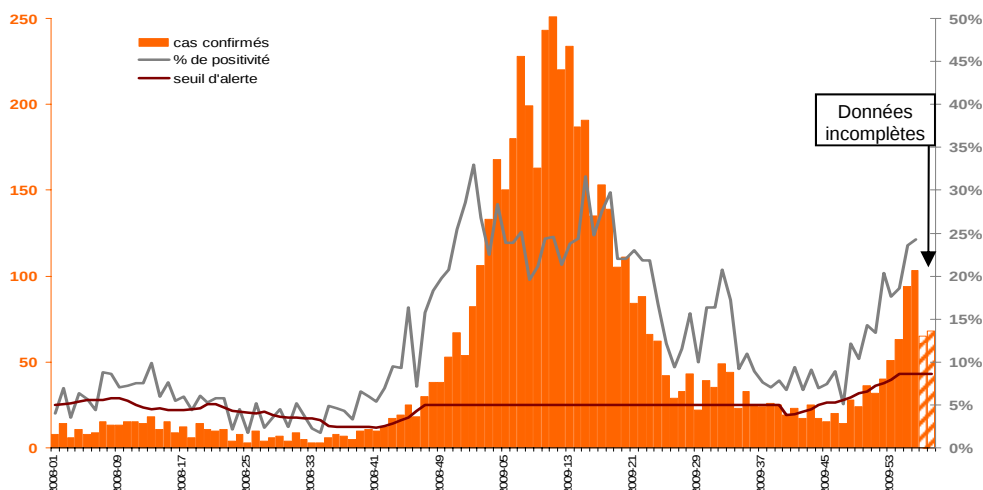
Le taux de positivité ne peut être interprété de manière satisfaisante à partir de la 4^{ème} se-

maine de janvier du fait des données manquantes liées au délai nécessaire pour les obtenir. On peut noter cependant que ce taux a été stable au cours des 3 premières semaines de janvier, compris entre 18 et 24%.

* Données incomplètes à partir de la semaine S2010-02.

| Figure 2 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2008 à février 2010 / Weekly number of biologically cases of dengue fever, French Guiana, January 2008—February 2010



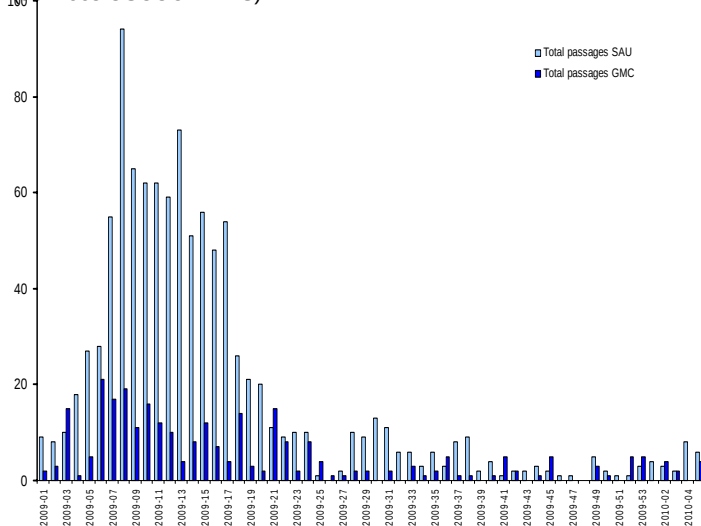


Recours aux urgences et hospitalisations

Au Centre Hospitalier André Rosemon (CHAR), le nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue est resté stable au cours des 2 dernières semaines variant entre 6 et 8 passages hebdomadaires. A la **Garde Médicale de Cayenne** (GMC) 4 consultations pour suspicion de dengue ont été enregistrées au cours de la 1^{ère} semaine de février (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre de passages aux urgences et nombre de passages à la GMC pour suspicion de dengue, janvier 2009 à février 2010, CH de Cayenne (données OSCOUR-InVS)



Évolution spatio-temporelle sur le littoral

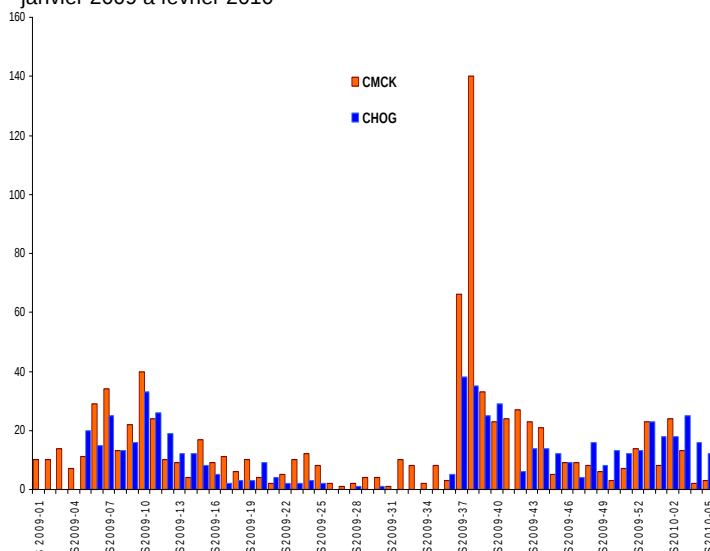
Dans les communes de l'Ouest guyanais, les données pour St Laurent du Maroni ne sont pas disponibles pour la dernière semaine de janvier (S2010-04). Au cours de la 1^{ère} semaine de février (S2010-05), 64 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés pour cette commune.

Au Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (CHOG) le nombre de passages aux urgences pour « syndrome grippal ou suspicion de dengue » a diminué pour la 2^{ème} semaine consécutive avec 16 passages recensés au cours de la 1^{ère} semaine de février (Figure 4).

Au Centre Médico-Chirurgical de Kourou (CMCK), le nombre de passages pour « syndrome grippal ou suspicion de dengue » est resté faible au cours de la 1^{ère} semaine de février (S2010-05) avec 3 passages (Figure 4).

| Figure 4 |

Surveillance des passages aux urgences pour "syndrome grippal ou suspicion de dengue" à Saint Laurent (CHOG) et à Kourou (CMCK)- janvier 2009 à février 2010

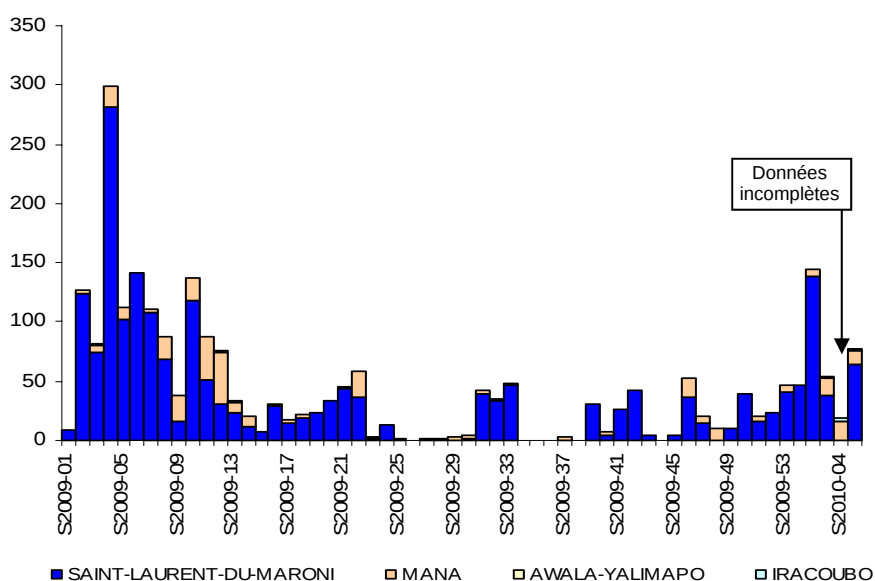


A Mana, la situation reste stable avec 12 cas cliniquement évocateurs estimés pour la 1^{ère} semaine de février contre 16 cas la semaine précédente (Figure 5).

A ce jour, les données des cas biologiquement confirmés ne sont pas disponibles.

| Figure 5 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue sur le littoral guyanais, janvier 2009 à février 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Dans le secteur de Kourou, au cours de la 1^{ère} semaine de février, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a diminué pour la 2^{ème} semaine consécutive. Toutefois les médecins de Kourou n'ont pas tous transmis encore leurs données depuis la dernière semaine de janvier (S2010-04) : l'interprétation de la situation ne pourra être faite qu'après une mise à jour des données (Figure 6).

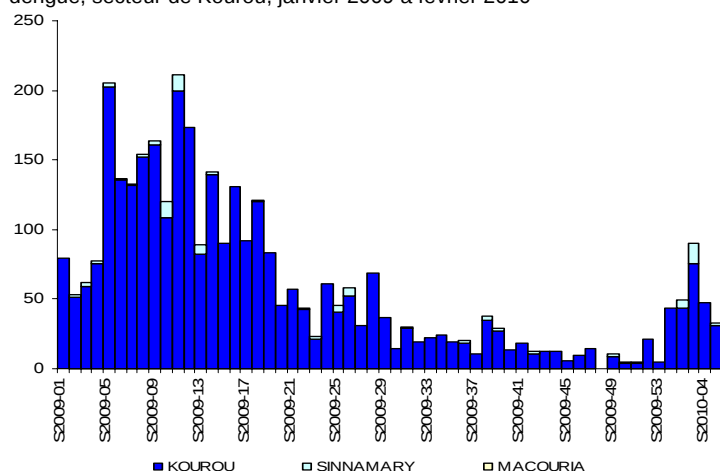
Pour la 2^{ème} semaine consécutive, le nombre de cas biologiquement confirmés reste stable sur ce secteur (n=30).

Sur l'île de Cayenne, au cours de la 1^{ère} semaine de janvier (S2010-05), le nombre total de cas cliniquement évocateurs de dengue a diminué par rapport à la semaine précédente (Figure 7).

Pour la 2^{ème} semaine consécutive, le nombre de cas biologiquement confirmés reste stable sur ce secteur (n=23).

| Figure 6 |

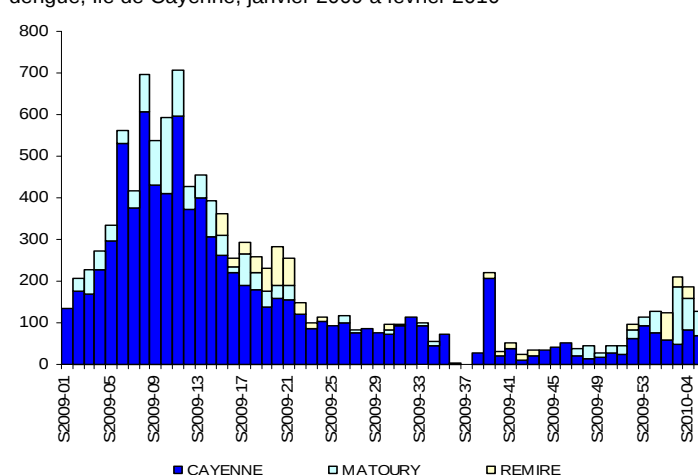
Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur de Kourou, janvier 2009 à février 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2009 à février 2010*



Caractéristiques des cas hospitalisés

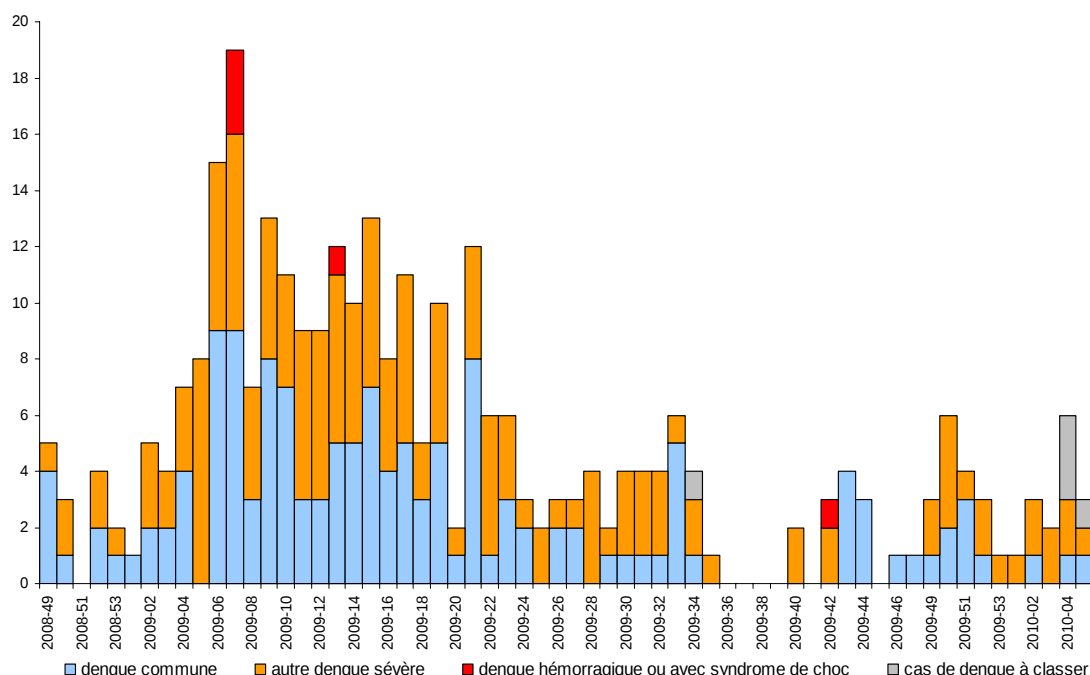
Les données concernant les cas hospitalisés dans les trois centres hospitaliers du département (CHOG, CMCK et CHAR) sont disponibles de la semaine S2008-19 à la semaine S2010-05.

Au cours de la 1^{ère} semaine de février, 3 personnes ont été hospitalisées pour une dengue (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), 16 personnes ont été hospitalisées pour une dengue dont 9 pour une dengue sévère non hémorragique.

| Figure 8 |

Caractéristiques des cas de dengue hospitalisés au CHAR, au CMCK et au CHOG, Guyane, du 1^{er} décembre 2008 à février 2010

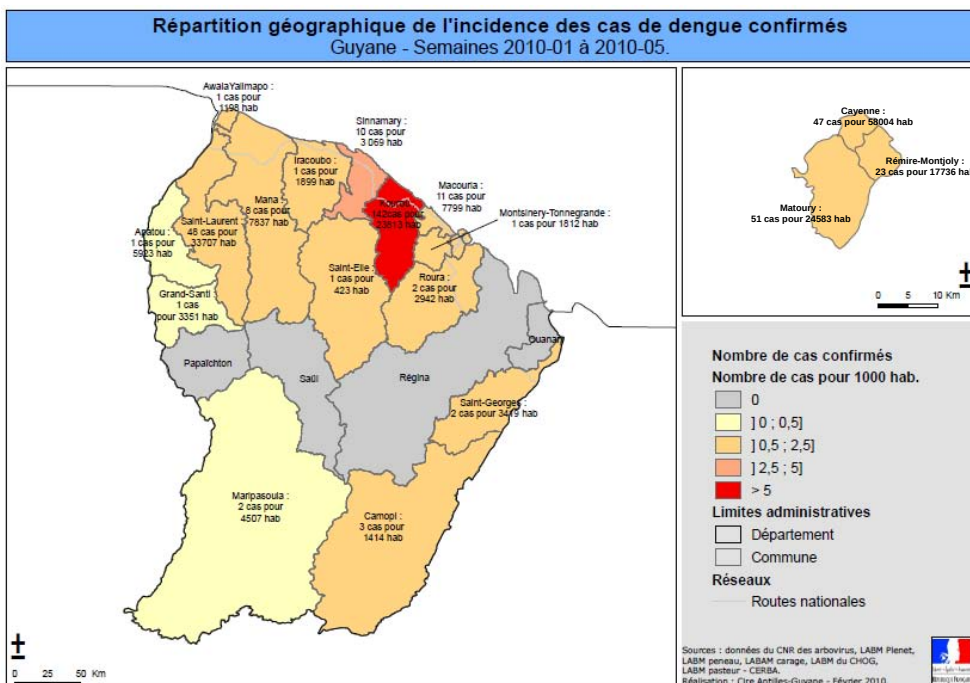


Distribution spatiale des cas

Au cours des 5 dernières semaines (S2010-01 à S2010-05), Kourou et de Sinnamary sont les communes où l'incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés est la plus élevée (Figure 9).

| Figure 9 |

Incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés, Guyane, du 4 janvier 2009 au 7 février 2010



Analyse de la situation épidémiologique

Pour la 6^{ème} semaine consécutive, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue et le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue se situent au-dessus des valeurs maximales attendues.

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), près de 1500 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été recensés.

Les sérotypes DENV-1, DENV-2 et DENV-4 co-circulent avec une prédominance des virus DENV-1 et DENV-4.

La situation épidémiologique de la Guyane correspond toujours à la phase 4 du Psage : épidémie avérée.**

Pour le moment, l'ampleur de cette épidémie reste modérée.

**** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies**

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Nos partenaires



Le point épidémiologique

Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début l'épidémie (semaine 2009-53):

- **1490** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **444** cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants: **DENV-1, DENV-2 et DENV-4** avec une prédominance des sérotypes DENV-1 et DENV-4

Situation dans les DFA

- En Martinique, la situation correspond à la phase 2 niveau 1 du PSAGE : « foyers isolés »
- En Guadeloupe continentale, la situation correspond à la phase 4 du PSAGE: « épidémie confirmée »
- A Saint-Martin et Saint-Barthélemy, la situation correspond à la phase 3 du PSAGE des Iles du Nord: « phase épidémique »

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Vanessa Ardillon
Luisiane Carvalho
Claude Flamand
Chantal Rognard

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

